

Le lieu du complot

Dans la chambre où j'écris passent de grands oiseaux
Qui lèvent un étang que l'on croyait tranquille,
Et d'un coup d'aile font un rêveur indocile
De cet humble pêcheur courbé dans les roseaux.

Lents et bleuis, les murs s'ouvrent comme un glacier,
Labyrinthe où s'égare un pilote en dérive,
Reflets multipliés d'une locomotive
Qu'une enfant réunit dans son regard sorcier.

Les couleurs et la vie reviennent aux images ;
Les voix des oubliés, messagers clandestins,
À jamais nomment un navire et ses mutins.

Le ciel et l'air changeant rassemblent leurs visages
À ma fenêtre et l'on entend monter les cris
D'une révolution dans la chambre où j'écris.